

Kenya : la communauté Massai de Narasha vit dans l'incertitude devant de nouvelles menaces de déplacement



Après être restés 5 mois dans le froid à cause des évictions forcées orchestrées par le gouvernement et des promesses de compensations non tenues faites par le Président kenyan et son vice-président, la communauté Masai de Narasha vit dans l'incertitude sur son avenir. Selon les chefs de la communauté, l'action menée actuellement par KenGen (la compagnie de qui exploite la géothermie à Arasha) et le comité chargé de régler le différend et compenser ceux dont les maisons ont été incendiées en juillet 2013 laisse beaucoup à désirer. De son côté, le bureau au Kenya de la Banque Mondiale a demandé la tenue d'une réunion en novembre 2013, mais jusqu'à présent la communauté n'a reçu aucun retour de l'enquête promise par la Banque sur les événements qui ont conduit aux évictions forcées en juillet 2013.

KenGen, d'autre part, a établi un recensement et une évaluation des pertes que ces évictions ont fait subir à la communauté, et a promis des compensations mais des rapports contradictoires continuent de surgir. On dit que, sans la moindre honte, certaines personnes ne faisant pas partie de la communauté, KenGen, et des employés du gouvernement, qui ne sont pas Masai et n'ont rien perdu n'étant pas résidents de Narasha, se sont inclus eux-mêmes dans la liste des bénéficiaires dans les plans de compensation. Selon la communauté locale, la valeur des biens perdus monte à 82 millions Ksh ((950 000 US \$), plus de 2 300 personnes ont été déplacées, 247 foyers et plus de 200 moutons ont été brûlés. Ce chiffre est contesté par KenGen qui apparemment a nié dans un premier temps toute implication dans les évictions forcées. Depuis l'éviction et le déplacement de la communauté, ni KenGen, ni le gouvernement, ni la Banque mondiale n'ont pris de mesures d'urgence pour la communauté. La seule aide que la communauté ait reçue jusqu'à présent provient d'amis sur place, des églises et de la Croix Rouge qui a fourni des tentes. Récemment, l'Eglise Infinity, basée à Fontain Inn, en Caroline du Sud, a donné des couvertures aux familles de la communauté pendant la saison froide.

Les plans actuels mis en place par KenGlen pour affecter d'autres terres où réinstaller la communauté et les menaces faites à certains leaders de la communauté indiquent clairement que KenGlen avec le soutien de donateurs bilatéraux incluant la Banque Mondiale s'est engagé à faire en sorte que la communauté de Narasha soit finalement évincée de ses terres ancestrales au profit du développement des projets géothermiques à Narasha. Le comité présidentiel, dans son inertie, n'a pas fait preuve de bonne foi dans la mesure où l'information que la communauté Masai reçoit est censurée et donc sans aucune aide.

La communauté Masai de Narasha demande de l'aide pour porter à nouveau l'affaire devant la justice mais à cause des pertes subies dues à leur éviction elle recherche une assistance bénévole.

Pour en savoir plus contacter Ben Kossaiba (bkoissaba@gmail.com ([mailto : bkoissaba@gmail.com](mailto:bkoissaba@gmail.com)))

Apprenez-en plus sur notre Kenya : Demandez à la Banque Mondiale de compenser les Masai

<http://www.culturalsurvival.org/take-action/kenya-demand-world-bank-compensate-maasai/kenya-demand-world-bank-compensate-maasai>

Source CULTURAL SURVIVAL, 24/03/2014

Traduction pour le GITPA par Véronique HAHN DE BYKHOVETZ